Document generated on 04/18/2024 11:59 p.m.

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

Zéro ange

Linda Riffon

Number 110, Fall 2006

Compassion

URI: https://id.erudit.org/iderudit/14213ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)
1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Riffon, L. (2006). Zéro ange. *Moebius*, (110), 93–100.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2006

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Linda Riffon

Zéro ange

En enfer, il y a plus d'anges qu'au paradis. Et sur terre, il n'y en a pas l'ombre d'un seul.

J'entends très bien et j'ai des yeux pour voir. Un cœur pour ressentir. Et une âme discrète où tu peux déposer tes pires secrets. N'est-ce pas suffisant ?

Je serai ton ange, moi qui n'ai pas d'ailes et qui n'ai jamais connu le paradis.

une larme pour l'humanité

je perds en moyenne une enfant par semaine
– sûrement davantage, des centaines.
mais c'est une par une que je les compte ;
une calculatrice à la place du cœur –

j'ai les piles à plat aujourd'hui ;
le cœur serré à force de mensonges –

vous croyez que c'est possible de se remettre de cela

je promets des anges
et ils ne viennent pas

à qui peut-on se fier
si même aux yeux des anges
une enfant ne peut compter ?

When they said REPENT / I wonder what they meant
Leonard Cohen

le sang appelle le sang
les anges traversent les rues
sur des brancards – les yeux bandés

il est trop tard – inutile de prier

le sang rappelle le sang
la question n'est plus pourquoi
mais quand

le meurtre se vend
et sur CD-ROM
le meurtre s'apprend

les murs de la planète – ruissellent de sang

vous ne voyez pas ?
vous ne sentez donc pas les relents ?
nous étouffons dans notre propre sang.

et le sang annonce le sang
aucune carte de souhaits ne consolera l'enfant

pas de faire-part pour les victimes
seuls les voyeurs sont invités

– R.S.V.P.

ne suis-je pas celle qui aime le plus ?

consommation des bons sentiments et circulation des anges
– dorénavant je me méfie.
surtout s'ils apparaissent portés
par une musique d'Offenbach

pendant que le monde éclate
les gribouilleurs de rêves fleurissent
c'est l'époque où on gagne des millions
que l'on vende des anges de plâtre

ou des enfants bêtes de sexe
des artères déchirées
des jeux vidéo ou des armes à feu
c'est l'époque où tout peut être acheté

le PDG de ** n'a pas la marque réglementaire
au front – j'ai vérifié –
les fous reçoivent des messages
coulés dans le lithium,

tous ils ont une sacrée gueule

ceux qui aiment le plus
se jettent en bas des ponts
ceux qui aiment le moins
achètent les plus belles cartes d'anniversaire.

***

comme l'ange dans *Les ailes du désir*
«*from her-er-e to-o-o eter-er-er-nity*»
je me cache la figure dans ma manche
pendant que Damiel

penche la tête pour mieux entendre
les promesses d'amour de Marion

dans les poèmes de Rilke
ce sont les anges qui aiment le moins.
une larme pour elles

l'enfer c'est être une fille, avoir neuf ans
et vivre dans un bordel népalais
l'enfer c'est être une fille, avoir huit ans
et vivre dans un bordel népalais
l'enfer c'est être une fille, avoir sept ans
et vivre dans un bordel népalais
l'enfer c'est être un garçon, avoir six ans
et vivre avec sa mère – dans un bordel népalais

le paradis c'est être une fille, avoir cinq ans
et mourir sodomisée dans un bordel népalais.

*

ta blessure mon ange porte un nom imprononçable

entre le « je ne
veux pas »
et le « je ne peux
pas »
j'ai subitement
compris
qu'il n'y avait
plus de distance

mon âme a
défoncé le mur
du don

une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'hu-

manité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour elles, une larme pour l'humanité, une larme pour moi, une larme pour

1. Tous les textes présentés sont inédits et la majorité sont extraits de la thèse de doctorat intitulée ***Éthique du sacrifice et esthétique du refus : «La force du don» (2000).***

Renouement 2, Christine Palmiéri